

056	UTBM service communication	L'Est Républicain	21 février 2014
		Belfort	enseignement - sciences - technologie - écoles primaires - ASTEP - partenariat

Enseignement L'Education nationale favorise l'étude des sciences et des technologies dans les classes primaires

Les sciences à l'école, c'est fun

L'ACCOMPAGNEMENT en sciences et technologie à l'école primaire (ASTEP) est une riche idée. Même si énoncé ainsi, le projet peut faire fuir les élèves. Il consiste simplement à faire découvrir aux enfants des écoles primaires, par la manipulation, les notions théoriques de la transmission du mouvement, de la translation, ou de la rotation. Grâce à la manipulation d'une essoreuse, d'un cric, d'une montre ou de petites voitures.

Tout le monde concentré

Ainsi, dans le Territoire de Belfort, pour favoriser le développement de ces ASTEP, une nouvelle forme de partenariat a associé des étudiants scientifiques en licence UFR STGI et en dernière année de l'UTBM.

Ce partenariat permet aux écoles élémentaires d'élaborer des projets ambitieux émanant à la fois de l'expertise pédagogique des enseignants et des connaissances pratiques des étudiants qui, en fin de projet, pourront rajouter cette expérience à leur cursus.

Parmi les 24 classes de primaire ayant adhéré au projet ASTEP, l'école Jean-Moulin du quartier des Forges, dirigée par Joël Scarinoff. Et surtout Pascal Lemarié, conseiller pédagogique chargé des sciences et cheville ouvrière, est à la manœuvre.

Les enfants de CE2-CM1,



■ Guidés par Zhang Xucheng, les enfants prennent leur travail au sérieux.

Photo Xavier GORAU

sous le regard d'Isabelle Maurer, inspectrice d'académie chargée des sciences, s'activent par groupes de 4 ou de 5. Devant eux, des jeux de Lego, des roues dentelées, des bras articulés. Et ça discute fort. Tout le monde est concentré sur la construction du module et ça ne rigole pas.

De temps à autre, les enfants interpellent les deux

étudiants mobilisés pour les guider. Zhang Xucheng, un Chinois) et Marwen Kechida (un Tunisien), tous deux à l'UFR STGI, prennent leur rôle au sérieux.

Marwen est en licence 3 électricité et énergie. Après des études à Sousse, il poursuit sa dernière année de licence avant d'entamer ses deux années de master. Son but : viser un poste d'ingé-

nieur dans le domaine de l'énergie.

« J'ai accepté de m'associer au projet, parce que c'est intéressant de travailler avec des enfants » reconnaît le jeune homme. « Et avec eux, ça se passe très bien. On leur montre par des exemples ce que c'est que la technologie et ça passe bien. On leur fait surtout comprendre que la science ce n'est pas très compliqué ».

Depuis 2012, ce ne sont pas moins de 80 étudiants qui ont œuvré seuls ou en binômes auprès de 56 classes de l'Aire urbaine, travaillant ainsi avec plus de 1.500 élèves sur des sujets tels que les isolants, le mouvement, la réalisation d'électricité à partir d'énergie renouvelable.

Un succès que les années à venir ne démentiront pas...

Elisabeth BECKER